



# Journal Afrique

Regard vers  
l'avenir ...

Volume 32

Janvier 2021

# Contenu

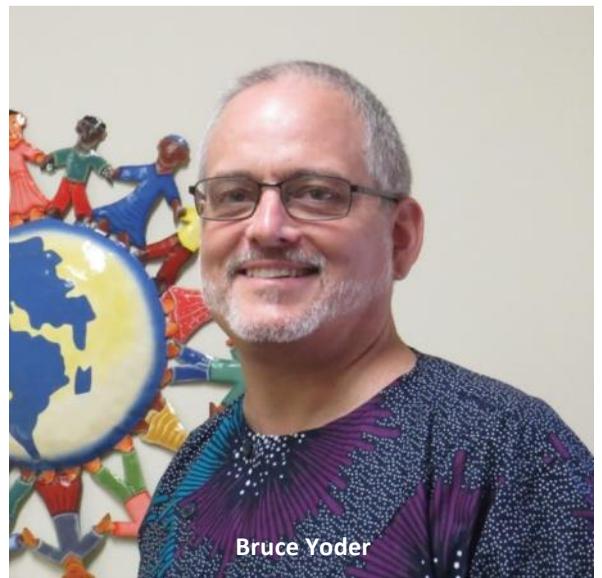
Deux candidats au poste de coordinateurs exécutifs de l'AIMM	03
Notre vision du futur de l'AIMM	06
Redémarrage du travail d'alphabétisation en RD Congo	10
Nouvelle église inaugurée à Kabwela	11
Organisation pour mission au Burkina Faso	12
En souvenir d'Earl Roth	13
Le don de lâcher prise: célébrer le leadership du Pasteur Rod	15

**La famille Fumana de gauche à droite: Lucie (épouse), Exauce, Emmanuella, Jenovie, Jessica, et John. Fille, Mifie, n'est pas sur la photo.**





John Fumana //



Bruce Yoder

## Deux candidats au poste de coordinateurs exécutifs de l'AIMM

Par Twila Albrecht

**J**ohn Fumana est membre de la Communauté des l'Église des Frères Mennonites du Congo (CEFMC) et est diacre de son église locale à Kinshasa, en RDC. John a obtenu une Licence en éducation et un certificat de formation de formateurs en développement communautaire basé sur les atouts. John apporte une vaste expérience de travail avec des organisations internationales telles qu'Oxfam, World Vision, l'ambassade des États-Unis à Kinshasa, en RDC, et Interchurch Medical Assistance, où il a été chef de département des opérations, assistant aux affaires culturelles, coordinateur de la logistique et responsable des ressources humaines. John vit avec sa femme et ses enfants en RDC.

«Je loue Dieu pour cette opportunité de servir dans Sa moisson à travers l'AIMM... L'AIMM offre un espace pour l'utilisation de divers dons que les églises membres ont, les

rassemblant pour servir le Seigneur (1Cor. 12: 4-5), a déclaré Fumana. «En cette période de grands changements dans le monde, je vois en AIMM une opportunité de travailler avec les Églises membres en Afrique pour les aider à découvrir leur potentiel, et pour motiver, mobiliser, promouvoir et utiliser ce potentiel afin de donner du pouvoir à l'Église africaine. Avec la croissance du nombre de membres dans les églises africaines, je crois que cela ouvrira la voie à la capitalisation des ressources locales africaines et rendra les églises africaines plus efficaces dans ce partenariat missionnaire. Par la grâce de Dieu, je me vois servir à contribuer à faciliter, à mobiliser et à stimuler l'église en Afrique pour qu'elle évolue vers la durabilité en valorisant et en utilisant à bon escient le potentiel local. Je vois également l'opportunité de promouvoir un partenariat équilibré qui jettera les bases d'une nouvelle direction à développer

parmi les églises membres de l'AIMM.

Bruce Yoder est membre de l'Église mennonite de Listowel en Ontario, au Canada. Il a 26 ans d'expérience de travail dans des contextes interculturels en Amérique latine et en Afrique de l'Ouest, le plus récemment au service du Réseau missionnaire mennonite dans le développement missionnaire et en tant que professeur de missiologie et d'histoire du christianisme dans des institutions d'enseignement théologique de la République du Bénin et du Burkina Faso. Bruce est titulaire d'un doctorat en histoire de l'Église et en christianisme mondial de la Boston University School of Theology et a fait des recherches dans les domaines de l'histoire de la mission et des réseaux chrétiens transnationaux. Bruce et son épouse vivent à Listowel, en Ontario, et ont deux jeunes enfants adultes.

«Avec plus d'un siècle d'engagement missionnaire, le travail de l'AIMM a joué un rôle déterminant dans le développement de multiples églises mennonites / anabaptistes africaines; relations interculturelles entre partenaires africains, nord-américains et européens; et les réseaux anabaptistes transnationaux », a déclaré Yoder. «À maintes reprises, je suis étonné et inspiré par la vitalité et la résilience de l'Église africaine et je suis heureux de l'opportunité d'engager des partenaires sur le continent et dans le monde pour faire avancer leurs initiatives missionnaires de collaboration. Je suis honoré de pouvoir contribuer à cette tradition d'engagement missionnaire en Afrique et au-delà.»

## Processus

Le Conseil central international (CCI) d'Africa Inter-Mennonite Mission (AIMM) s'est réunie à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso, en novembre 2019, après l'annonce par Rod Hollinger-Janzen de son intention de prendre sa retraite. Le CCI a fourni la vision et la direction générales d'un processus de recherche et a réuni un comité de parties prenantes représentant divers contextes et les entités géographiques où l'AIMM est partenaire. Le comité comprenait: Steve

Wiebe-Johnson des États-Unis, Liévin Kalubi et Kafaire Kufutama de la République démocratique du Congo, Siaka Traoré du Burkina Faso et Tany Warkentin du Canada.

Le comité de recherche du coordonnateur exécutif de l'AIMM a été chargé de présenter une recommandation pour le prochain coordonnateur exécutif à examiner et à approuver par le CCI.

De janvier 2020 à octobre 2020, le comité de recherche de l'AIMM s'est réuni régulièrement via Skype pour identifier et travailler sur les aspects clés du processus de recherche, notamment: la collecte des commentaires des parties prenantes, la création et la distribution d'un profil de direction, la publication pour le poste, l'examen des candidatures et des nominations, interviewer les candidats, vérifier les références et enfin discerner leur recommandation au CCI.

Comme de nombreux autres domaines du travail et de la vie, le processus de recherche de l'AIMM a été affecté par la pandémie Covid-19. Les plans originaux prévoyaient que le comité travaille à la fois virtuellement et en personne. La réalité de la pandémie signifiait que tous les travaux des comités se déroulaient virtuellement. Bien que ce ne soit pas le scénario idéal, les membres du comité de recherche ont travaillé durement et ont consacré de nombreuses heures en réunions et entre les réunions à cette entreprise importante.

Au cours du processus de collecte des documents de candidature, le comité de recherche a passé du temps à discuter dans la prière sur ce à quoi il ressemblerait d'interviewer et à recommander potentiellement une équipe pour la direction future de l'AIMM, étant donné les implications plus larges de la pandémie de Covid-19 pour l'avenir d'une organisation internationale.

En novembre 2020, le comité de recherche a présenté une recommandation unanime de deux candidats de choix pour faire partie d'une équipe de coordonnateurs exécutifs. Les membres du conseil d'administration du CCI ont approuvé la

recommandation du comité de recherche et ont nommé John Fumana de la RDC et Bruce Yoder du Canada comme coordonnateurs exécutifs de l'AIMM.

Le Comité de Recherche de l'AIMM et le CCI reconnaissent l'importance d'avoir des cadres qui représentent les réalités nord-américaines et africaines de l'AIMM, et la valeur du contexte de chaque pays dans lequel l'AIMM a des ministères. Fumana et Yoder apportent une vaste expérience interculturelle et chacun de ces candidats apporte une expérience avec les partenaires de l'AIMM.

«Le processus de nomination d'un nouveau coordinateur AIMM pour succéder au pasteur Rod Hollinger Janzen, qui est arrivé à sa retraite souhaitée, est arrivé à une conclusion... lorsque

**Nancy Frey, Bruce Yoder, Jeremiah Yoder, et Deborah Yoder**



les membres du l'CCI de l'AIMM ont validé la proposition d'une équipe de deux personnes pour travailler à la coordination de cette grande agence missionnaire axée sur les Églises mennonites africaines », a déclaré le pasteur Jean Felix Cimalanga, président de la CPI.

«Après un travail titanesque accompli par le comité de recherche du nouveau coordinateur AIMM, dirigé par la main magistrale du pasteur Carlos Romero (agissant en tant que consultant principal du CCI), les noms du frère Bruce Yoder de l'Église mennonite nord-américaine et du frère John Les Fumana de la Communauté des Église des Frères Mennonites du Congo ont été soumis pour approbation aux membres du CCI de l'AIMM en tant qu'équipe de coordination de l'AIMM. Au nom du CCI de l'AIMM, nous souhaitons à

l'équipe nommée un mandat fructueux, et nous prions pour que le Seigneur les accompagne dans ce ministère, qu'il a remis entre leurs mains par Sa grâce », a déclaré le Pasteur Cimalanga.

Après 15 ans avec l'AIMM, Rod Hollinger -Janzen a exprimé sa gratitude pour le travail du CPI et l du Comité de Recherche au cours de la dernière année.

«L'ensemble de ce processus a été mené par l'Esprit de Dieu», a déclaré Hollinger-Janzen. «Les compétences complémentaires de Bruce Yoder et John Fumana, ainsi que leur passion commune pour la mission chrétienne et leur vision de la croissance pour la famille AIMM, positionnent AIMM bien pour un avenir passionnant. Leur leadership partagé modèle le genre de mutualité dans la mission à laquelle l'AIMM aspire. »

Yoder et Fumana commenceront la transition vers leurs rôles en janvier 2021.

# Notre vision pour l'avenir de l'AIMM

Par Bruce Yoder & John Fumana

**N**otre vision de l'avenir de l'AIMM découle de notre compréhension du mandat missionnaire de l'Église, de l'histoire de l'AIMM et de la situation dans laquelle nous nous trouvons dans cette troisième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans l'histoire biblique, nous voyons la tâche missionnaire que Jésus incarnait et qu'il nous a confiée. Cela nous fournit un modèle de discipulat missionnaire pour notre propre temps et lieu. Les succès et les défis que l'AIMM a connus au cours de sa longue histoire nous remplissent d'une immense gratitude, mais nous motivent également à une plus grande confiance et à une plus grande dépendance envers Dieu. La résilience des communautés chrétiennes que nous rencontrons, en Afrique et au-delà, nous remplit d'espoir. Mais un monde qui refuse de reconnaître la souveraineté de Dieu, dans lequel la division et l'injustice semblent abondantes, nous laisse déterminés à mener à bien le mandat missionnaire.

## Cadre biblique et théologique

Notre vision de l'avenir de l'AIMM est encadrée par notre compréhension de la mission de Dieu dans le monde et la participation humaine à cette mission. L'apôtre Jean présente la rencontre de Jésus après la résurrection avec ses disciples au chapitre vingt de son évangile. Il leur a confié son ministère en disant: "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." L'idée d'envoi est essentielle pour la théorie et la pratique de la mission. Dans le Nouveau Testament, Jésus a envoyé ses disciples dans le monde, leur demandant de prêcher, de guérir et de délivrer le peuple du péché (Luc 9, 10). L'église d'Antioche a envoyé Paul et Barnabas pour partager l'évangile (Actes 13).

Historiquement, les théologiens ont expliqué la relation entre les trois personnes sur la Trinité en suggérant que le Père a envoyé le Fils et le Père (et le Fils) a envoyé le Saint-Esprit. Les mots mission et missionnaire viennent des mots latins qui signifient envoyer et celui qui a été envoyé. Dieu a envoyé Jésus, et Jésus nous envoie pour continuer le ministère qu'il a commencé.

Envoyer et être envoyé impliquent nécessairement un déplacement au-delà de la communauté. C'est le franchissement de la frontière des frontières, qu'il s'agisse de frontières de foi, de culture, de géographie, de race, d'ethnie, de niveau socio-économique, etc. Dieu a choisi Abraham et sa famille afin d'étendre la bénédiction de Dieu au-delà du cercle de la famille d'Abraham à toutes les nations du monde (Gn 12). Jean donne une vision de l'accomplissement de l'intention de Dieu dans le livre d'Apocalypse 7: 9-10. Là, des gens de toutes les nations du monde se rassemblent, côte à côte, devant le trône, pour adorer Dieu ensemble. Il y a un fil de vision missionnaire qui traverse l'histoire biblique et relie ces deux passages: les prophètes qui ont annoncé que d'autres nations viendraient à Sion pour adorer Dieu (Is.2), la femme syro-phénicienne qui a insisté pour que Jésus s'occupe de sa fille ( Matt.15, Mc.7), l'inclusion de non-juifs parmi les croyants (Actes 15), entre autres passages. Il existe un cercle de plus en plus large de personnes de toutes sortes qui sont touchées par l'Évangile. Un jour, nous serons ensemble avec des personnes de toutes cultures, races, ethnies, langues et niveaux socio-économiques devant le trône adorant Dieu. Avec cette vision devant nous, nous répondons à

l'invitation de Jésus à traverser les frontières afin de continuer le ministère qu'il a commencé et de progresser vers la réalisation de la vision d'Apocalypse 7: 9-10.

Faisant partie de la communauté anabaptiste, l'AIMM est façonné par les valeurs anabaptistes bibliques et théologiques. Au XVIe siècle, les réformateurs protestants ont mis l'accent sur l'initiative divine dans leur compréhension théologique du péché. Ils ont proposé que c'était Dieu qui avait sauvé les humains et que ce n'était pas l'église ou les œuvres que les gens faisaient qui ont fourni le salut. Les anabaptistes ont accepté, mais ils n'ont pas écarté la responsabilité humaine. Si c'est Dieu qui a sauvé, c'est l'être humain qui a accepté ou rejeté l'offre de salut de Dieu. En acceptant le salut, le discipulat est devenu une réponse nécessaire. Pour les anabaptistes, suivre Jésus est devenu une réponse indispensable pour ceux qui ont répondu positivement à l'offre de salut de Dieu. Dans leur compréhension de l'initiative divine et de la responsabilité humaine, ils ont affirmé les deux. Les anabaptistes d'aujourd'hui ont une compréhension similaire de la mission de Dieu (missio dei). C'est Dieu qui sauve, qui stimule la croissance de l'Église, qui apporte la paix, qui rend possible la réconciliation et la justice sociale, et qui accomplit la volonté de Dieu sur terre. Nous adorons, prions, jeûnons et participons à d'autres activités en reconnaissance de la souveraineté de Dieu. Mais la participation à la mission de Dieu est un élément indispensable pour être un disciple de Jésus. Avec nos initiatives missionnaires, nous participons à la mission de Dieu de sauver les autres, de stimuler la croissance de l'Église, de rendre la paix, de rendre possible la réconciliation et la justice sociale et d'accomplir la volonté de Dieu sur terre. Ce faisant, nous recherchons un équilibre entre l'initiative divine et humaine, reconnaissant à la fois notre responsabilité missionnaire et la souveraineté de Dieu.

## L'histoire

À partir des dernières années du XIXe siècle, les églises mennonites d'Amérique du Nord ont commencé le travail missionnaire en Afrique afin d'y évangéliser les populations. Ces engagements missionnaires ont abouti à la fois à des œuvres caritatives et à de nouvelles églises mennonites dans plusieurs pays africains: Tanzanie, Kenya, Angola, République démocratique du Congo, Zimbabwe, Zambie, République du Bénin, Burkina Faso, entre autres. Faisant partie de ce mouvement, l'AIMM est un groupe inter-mennonite / anabaptiste composé d'individus, de groupes et d'églises voués à la collaboration dans la mission. Pendant plusieurs décennies, les églises nord-américaines et leurs agences missionnaires ont fourni des ressources pour le travail qu'elles avaient commencé. Cette assistance a soutenu des initiatives d'évangélisation, d'éducation, de santé et de développement. Les gens ont reçu Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, des écoles et des hôpitaux ont été construits, des responsables locaux d'églises et d'établissements d'enseignement ont été formés et plusieurs projets sociaux ont été lancés pour contribuer au bien-être de ceux qui sont touchés par l'Évangile. Ces engagements missionnaires ont donné naissance à de nouvelles églises mennonites / anabaptistes africaines; relations interculturelles entre collaborateurs africains, nord-américains et européens; et les réseaux anabaptistes transnationaux.

Il est important de noter que les églises d'Amérique du Nord ont été les principaux financeurs des efforts missionnaires. Les églises africaines ont continué à recevoir le soutien des agences missionnaires nord-américaines et européennes pendant des décennies. Sur le plan démographique, les églises africaines se sont considérablement développées. Cependant, les mêmes progrès n'ont pas été accomplis dans le domaine de la stabilité financière. Cela est en partie dû au fait que les populations et les églises d'Afrique ont développé l'habitude de dépendre de la charité étrangère qui était le fruit des chrétiens nord-américains et européens qui ont répondu à l'appel du Christ à faire des

disciples de toutes les nations et à soutenir projets (la foi avec les œuvres). Un défi historique qui se fait encore sentir aujourd'hui est le fait que de nombreuses Églises africaines ne sont pas encore en mesure d'exercer leur rôle missionnaire en raison de ressources financières insuffisantes. L'assistance missionnaire nord-américaine a engendré une mentalité de dépendance vis-à-vis de l'aide étrangère, qui a des répercussions même dans les domaines du développement économique et politique.

### **Réalités actuelles**

Aujourd'hui, l'AIMM est une communauté évangélique anabaptiste dans laquelle les églises africaines, nord-américaines et européennes travaillent ensemble pour continuer l'œuvre du Seigneur. En cette période de grands changements dans le monde, nous sommes poussés à nous adapter aux réalités actuelles. Au moyen de partenariats équitables, l'AIMM cherche à aider les églises africaines à assumer leur responsabilité de répandre l'évangile. Nous visons à renforcer les capacités des églises afin qu'elles puissent découvrir, mobiliser et renforcer leurs potentiels (leurs atouts) et les utiliser pour promouvoir le développement et progresser vers l'autosuffisance financière. Nous cherchons à encourager l'utilisation des ressources locales et à améliorer l'efficacité tout en stimulant l'effort local.

Dans cette optique, notre objectif est de faciliter et de mobiliser les églises africaines pour améliorer leurs méthodes de travail afin de mobiliser les ressources locales pour un engagement durable. Avec l'aide du Conseil Central International, nous voulons développer les sources de financement nécessaires pour renforcer la capacité des Églises africaines afin de les rendre plus actives et efficaces dans leur mission d'évangélisation holistique. Les coordinateurs exécutifs joueront un rôle de mobilisation et de motivation pour encourager les églises locales à s'approprier et à mettre en œuvre de telles initiatives.

Nous envisageons l'AIMM comme un modèle qui encourage et facilite le franchissement des frontières afin de continuer le ministère auquel Jésus a appelé l'église. Nous cherchons à renforcer des partenariats équitables qui ouvriront la voie aux Églises membres de l'AIMM pour qu'elles répondent fidèlement à cet appel. Nous pouvons imaginer diverses initiatives qui répondent aux priorités des Églises partenaires et qui fournissent des canaux pour l'engagement missionnaire. Ceux-ci peuvent inclure: le renforcement des capacités de leadership, le renouvellement continu du leadership, la transformation des conflits, le développement communautaire basé sur les atouts, les visites fraternelles et le renforcement des capacités réciproques entre les partenaires, l'entraide, la croissance de l'église, le dialogue interculturel, etc. valeurs bibliques et théologiques de l'AIMM. En tant que tels, ils seront évalués par leur conformité à l'exemple du ministère de Jésus. Il est le cas paradigmatique qui critique toute activité missionnaire. Deuxièmement, les initiatives AIMM devraient rapprocher les participants de la vision d'Apocalypse 7: 9-10. Un ministère qui incarne de plus en plus la diversité de la création de Dieu et canalise cette diversité vers l'adoration de Dieu a plus de valeur missiologique que le ministère qui n'amène pas le peuple de Dieu dans cette direction. Troisièmement, les initiatives de l'AIMM devraient accroître l'empathie, la confiance, le respect mutuel et l'équité dans les relations interpersonnelles et intergroupes. De telles valeurs semblent parfois difficiles à incarner, mais elles peuvent être cultivées grâce à un engagement soutenu envers des valeurs, des objectifs et des projets communs. Enfin, les initiatives de l'AIMM devraient renforcer la vitalité spirituelle des individus, des congrégations et des autres groupes qui y participent. La vitalité spirituelle est essentielle pour guider et maintenir le ministère de franchissement des frontières auquel nous sommes appelés.



Faisceaux Prismatiques

Par Mary Elise Burns

[maryeliseburns.com](http://maryeliseburns.com)

MEB

*Redémarrer pour*

# Travail d'alphabétisation

*en RD Congo*

Par Rod Hollinger-Janzen



Formation des professeurs d'alphabétisation à Mutena

**A** une pause de six mois en raison de la pandémie de COVID-19, le Congo Literacy Project a redémarré. 103 centres d'alphabétisation, principalement situés dans des congrégations mennonites du sud-ouest du Congo, ont recommencé à offrir une combinaison unique d'enseignement de la lecture et de l'écriture accompagnée de prières et de méditations bibliques, plusieurs fois par semaine. Les centres sont dotés d'enseignants bénévoles qui ont reçu une formation parrainée par l'AIMM en alphabétisation. La formation se déroule dans l'une des quatre langues nationales du Congo: lingala, tshiluba, kikongo ou swahili. Ce projet sert les plus vulnérables, en particulier les 10 femmes et les enfants qui n'ont pas eu

l'occasion de suivre une scolarité formelle. Les apprenants viennent à la fois des congrégations mennonites et des communautés plus larges dans lesquelles ces congrégations sont situées.

Parallèlement à la réouverture des centres d'enseignement, le coordinateur du projet, Joseph Nkongolo, a travaillé avec les superviseurs régionaux pour organiser 4 événements de formation des enseignants. Ensemble, ces événements forment 80 nouveaux enseignants d'alphabétisation. 80 autres congrégations seront bientôt équipées pour ouvrir leurs propres centres d'enseignement. Les séminaires de formation à Mutena et Kamayala ont eu lieu du 26 au 31 décembre 2020. Les autres événements à Kamiji et Bitanga ont eu lieu du



3 au 8 janvier 2021.

L'alphabétisation combat la pauvreté, augmente l'estime de soi, ouvre la Bible aux gens et ouvre l'église à la communauté car les membres de la communauté sont invités à des cours d'alphabétisation et rejoignent parfois l'église en conséquence.

Banderole pour la formation des alphabétiseurs à Mutena

# Nouvel édifice de l'église inauguré à Kabwela

*Par Jean Felix Cimbanga*

L'Église évangélique mennonite du Congo (CEM) a célébré son rassemblement annuel de culte national du 26 au 29 novembre 2020, organisé par la congrégation Kasekeyi dans son nouveau bâtiment d'église à Kabwela. Le thème de l'adoration était «Dieu, notre aide dans la détresse, qui n'échoue jamais». Les points forts comprenaient la consécration du bâtiment de l'église, la présentation officielle des membres de la COPAM (Conseil des pasteurs mennonites du CEM), la nomination d'un chef spirituel pour Kasekeyi et la prière pour tous les pasteurs de



Fraternité des fidèles à l'extérieur de l'église de Kabwela

CEM, comme sa nécessité a été révélée au pasteur Emmanuel Nangunangu. La main du Seigneur nous a vraiment accompagnés pendant ces moments d'adoration, et nous avons eu une grande foule qui y a participé.

# Organisation pour Mission au Burkina Faso

Par Siaka Traoré



L'implantation d'églises se produit parfois de manière organique. Au fil des ans, le pasteur de l'Église évangélique mennonite de longue date, Siaka Traoré, a lancé plusieurs entreprises à Orodara, dont une librairie et une quincaillerie. Il ne pouvait pas, à lui seul, diriger à la fois ces entreprises et le pasteur. Il a choisi de former plusieurs jeunes croyants à la gestion des entreprises. Au fur et à mesure que ces entreprises se développaient, Siaka a commencé à envisager de créer des magasins dans des villages en dehors d'Orodara. Il a demandé à deux des jeunes hommes qu'il avait formés s'ils seraient prêts à déménager dans un autre village pour gérer une librairie. Ils ont accepté, déménagé et continué leur travail.



Josué Traoré

Avant longtemps, une église s'organisait dans le village. Alors que les gens venaient à la librairie, les jeunes hommes ont partagé leur foi en Jésus et les villageois ont répondu au message. Au cours de la carrière commerciale de Siaka, ce

cycle s'est produit plusieurs fois, et il a partagé avec d'autres comment Dieu a utilisé l'expansion des affaires pour faire grandir l'église.

Le ministre exécutif de l'Église mennonite du Canada, Doug Klassen, s'est rendu au Burkina Faso il y a plusieurs années et a entendu cette histoire. Doug l'a ensuite partagé avec un partenaire ministériel potentiel qui cherchait un projet qui encouragerait la croissance de l'église. Par conséquent, l'Église mennonite du Canada, en collaboration avec l'AIMM, encourage l'Église évangélique mennonite du Burkina Faso à utiliser ce modèle comme stratégie de mission délibérée.

La prière et les conversations ont eu lieu dans l'Église évangélique mennonite au cours de l'année dernière, cherchant la sagesse sur la

Réuni à Kotoura, le groupe photographié sur la photo a décidé de soutenir collectivement l'envoi de Josué Traoré et de son épouse à Mahon pour ouvrir une quincaillerie, exercer son métier d'électricien et planter une église mennonite.

De gauche à droite: Moussa Traoré (membre de l'église de Kotoura); Josué Traoré (le jeune missionnaire); Daouda Traoré (pasteur de Kotoura); Sidi Traoré (pasteur de Kangala); Hamidou Traoré (pasteur de Sarakandiala); Siaka Traoré (organisateur); Seydou Traoré (ancien de l'église de Kotoura); Karim Traoré (ancien de l'église de Kotoura)

## *En Mémoire d'Earl Roth*

Earl William Roth, 93 ans, de Goshen est décédé le 30 octobre 2020 au Green House Village de Goshen.

Il est né le 26 juin 1927 de feu Philip et Amelia (Steckley) Roth à Albany, Oregon et a grandi dans une ferme là-bas.

Après avoir servi comme non-combattant dans la marine américaine pendant la Seconde Guerre mondiale, Earl a épousé Ruth Esther Jantzen le 21 août 1948. Elle l'a précédé dans le séjour de morts le 27 décembre 2004. Également précédant Earl dans le séjour de morts sont un fils bien-aimé, Loren Dale Roth, et deux frères,

meilleure façon d'avancer. Dans ce processus, un jeune électricien de l'église de Kotoura, Josué Traoré, ainsi que sa femme, Mariam Bengaly, ont été identifiés comme un couple qui pourrait être envoyé comme homme d'affaires / implanteur d'églises. Le village de Mahon a été choisi, car il y a quelques villages voisins qui ont déjà des églises mennonites dont la direction pourrait apporter un soutien à cette nouvelle initiative. Les fonds du partenaire ministériel de l'Église mennonite Canada seront utilisés pour ouvrir une quincaillerie à Mahon, qui sera le point d'entrée de Traoré dans le village. Lors d'une réunion le 28 décembre 2020, le réseau régional d'appui s'est réuni à Kotoura, et a affirmé ce ministère. Ce groupe aidera à guider les travaux à venir.

Loren et Clayton Roth.

Earl était diplômé du lycée d'Albany, de la Multnomah School of the Bible et du Lewis and Clark College. Il a reçu sa maîtrise en Education à Oregon College of Education. Il a été ordonné ministre de l'Église mennonite des États-Unis.

Earl et Ruth sont partis être missionnaires au Congo en 1954. Earl y a servi comme évangéliste, directeur d'une école secondaire et industrielle, et représentant missionnaire pour la Mission Inter-Mennonite en Afrique. Lui et Ruth ont servi en Afrique pendant 32 ans et y ont

élevé leurs enfants. De retour aux États-Unis, Earl est devenu secrétaire général de l'AIMM pendant 7 ans. Earl était une présence fidèle à Silverwood Mennonite Church. Il a siégé au conseil des aînés et a été président de la congrégation. Il a également siégé au conseil consultatif des résidents de Hubbard Hill.

***Earl est peut-être mieux connu pour son esprit doux et sa gentillesse constante envers tout le monde.***

Reste à chérir la mémoire d'Earl: une fille, Yvonne (Virgil) Smith; un fils, Marc (Judy) Roth; belle-fille, Nancy Roth; quatre petits-fils dont il était si fier, Brendan (Laura) Roth, Corey Roth, Philip (McKaly) Roth et Alex (Hannah) Roth; trois arrière-petits-enfants, Taylor, Riley et Abe; un frère, Leonard (Donna) Roth; et une soeur, Rosalie Roth.

Un service privé au cimetière aura lieu au Prairie Street Cemetery. Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits à Africa Inter-Mennonite Mission, PO Box 744, Goshen, IN 46527.

Les arrangements sont avec la maison funéraire Hartzler-Gutermuth-Inman.

Une célébration de la vie aura lieu à l'église mennonite Silverwood à une date ultérieure.

Pour laisser à la famille des condoléances en ligne, veuillez visiter le site Web du salon funéraire. <https://www.hartzlergutermuthinman.com/obituary/Earl-Roth>



# Le don de lâcher prise

## Célébrer le leadership du Pasteur Rod

Par Zac Bowman Cooke

Quand j'ai commencé à travailler comme assistante de bureau pour l'AIMM, je savais que quelque chose était différent des autres lieux de travail et ministères dans lesquels j'avais servi. En tant que personne qui se nourrit de réformes et de nouvelles idées, je suis habitué à être repoussé par ceux qui ont tant investi d'eux-mêmes et de leur temps dans une organisation ou un projet. J'ai été surpris de voir mes idées valorisées et même bien accueillies par Rod qui était déjà coordinateur exécutif de l'AIMM depuis douze ans. Brené Brown écrit: «Les dirigeants audacieux s'efforcent de s'assurer que les gens peuvent être eux-mêmes et ressentir un sentiment d'appartenance.» J'ai ressenti ce sentiment d'appartenance dans l'ouverture, la confiance et la gentillesse de Rod dans le bureau, mais encore plus profondément lorsque j'ai eu le privilège de voyager avec lui en RD Congo en 2018 pour visiter nos partenaires.

Le pasteur Rod, comme il est connu par beaucoup de nos frères et sœurs africains, a été une source recherchée de conseils, de médiation, de conseils et d'inspiration pour beaucoup. Tirant parti de son expérience missionnaire avec Mennonite Mission Network au Bénin et d'une tranquillité cultivée à travers la pratique spirituelle, j'ai vu Rod servir à travers les frontières culturelles avec patience, curiosité, colère juste parfois, et une grande compassion, désireux de découvrir et d'illuminer l'imgo dei in chaque personne qu'il rencontre. C'est sans aucun doute pour cette raison qu'il a été appelé à ce rôle: éveiller de nouvelles possibilités pour l'AIMM et participer à ce que Dieu faisait déjà à travers nos églises partenaires africaines.

«Rod est le type de leader comme Barnabas qui

croit en les autres et est toujours désireux de construire les autres, en fournissant sagesse, accompagnement, encouragement et responsabilité», écrivent Antoinette et Leonard Kiswangi, partenaires de l'AIMM qui ont travaillé en étroite collaboration avec Rod en RD Congo.

Peut-être que l'un des plus grands défis du leadership est de savoir quand lâcher prise, mais Rod a continué à bénir l'AIMM avec son discernement priant concernant l'avenir. Suite à l'expression de son intention de prendre sa retraite, il a cédé au processus esquissé par le comité de recherche. Philippiens 2: 4-7b dit: «Que le même esprit soit en vous qui était en Christ Jésus, qui, bien qu'il ait été sous la forme de Dieu, ne considérait pas l'égalité avec Dieu comme quelque chose à exploiter, mais se vidait lui-même.» Lors de son départ en tant que coordinateur exécutif, le pasteur Rod continue d'être une partie vitale de la famille AIMM alors qu'il démontre un leadership semblable au Christ à travers le don de lâcher prise.

Leonard & Antoinette Kiswangi avec Lynda & Rod Hollinger-Janzen



*Que le même esprit soit en vous qui était en Christ  
Jésus, qui, bien qu'il ait été sous la forme de Dieu, ne  
regardait pas l'égalité avec Dieu comme quelque chose  
à exploiter, mais se vida.*

Philippiens 2:4-7b



---

## Africa Inter-Mennonite Mission International Central Council

Phone: +1 (574) 535-0077 ▪ Email: [aimm@aimmint.org](mailto:aimm@aimmint.org) ▪ Web: [aimmint.org](http://aimmint.org)

PO Box 744

440 Main Street

Goshen, IN 46527

Steinbach, MB R5G 1Z5

ÉTATS-UNIS

CANADA

VEUILLEZ NOTER: Le domaine de notre site Web et de nos courriels est [aimmint.org](http://aimmint.org). L'ancien domaine ([aimmintl.org](http://aimmintl.org)) n'est plus actif.

Le Journal Afrique est conçu et édité par Zac Bowman Cooke.

Couverture: «Joli Sourire (Pretty Smile)» par Mark Janz, fils de l'ancien missionnaire de l'AIMM, Martini Janz. Vous pouvez voir plus de son travail à <https://www.etsy.com/shop/GoofBallWatercolor>.